



## Interview

# Fridom

## *Opéra d'outremer*

par Emmanuel Genvrin

**Fridom évoque une radio-libre des Mascareignes dont les protagonistes rêvent de trouver refuge à Madagascar. Dans les années 90, La Réunion est en ébullition à cause d'une situation sociale précaire et la menace de saisie des émetteurs de la populaire *Radio Fridom*. Mae, une animatrice de la radio est enlevée par un amour de jeunesse, Ménéla, un criminel en liberté conditionnelle. Le docteur Camille et le policier Mikaël, tous deux amoureux de la jeune femme conjuguent leurs efforts pour les retrouver. Mais les émetteurs de la radio sont saisis et le peuple se soulève. Au cours des émeutes Mae et Ménéla périssent dans l'incendie d'une grande surface.**

**Entre ses nombreuses activités théâtrales et littéraires (son deuxième roman, *Sabena*, paraît en 2019 chez Gallimard), Emmanuel Genvrin, l'auteur du livret et metteur en scène, répond aux questions d'Indigo.**

**Indigo.** Vous avez enregistré en octobre 2018 à la Cité des Arts de Saint-Denis de La Réunion un opéra, *Fridom*. En quelles circonstances le théâtre Volland est-il passé à l'opéra ?

**Emmanuel Genvrin.** Avec une trentaine de créations depuis 1979 nous jugions avoir fait le tour de la question. Le passage au lyrique s'est fait naturellement : notre dernière pièce *Quartier Français*, en 2002, mettait en

scène un chœur où se détachaient des voix lyriques qui nous ont donné l'idée de se lancer. Cela a donné *Maraina* en 2005, sur les premiers habitants franco-malgaches de La Réunion et Chin en 2010, sur un conflit sucrier en 1954. *Fridom* est notre troisième œuvre.

**I.** Les créations d'opéras contemporains sont plutôt rares et paraissent compliquées à réaliser, comment vous y prenez-vous ?

**EG.** Avec le compositeur Jean-Luc Trulès, nous avons une méthode qui s'est affinée au fil du temps. Je commence par écrire le livret puis nous nous retrouvons à l'occasion de séances de composition autour d'une table, avec un ordinateur un piano et parfois une guitare. Sur le mur, nous placardons le déroulé des scènes. Nous fredonnons les répliques, un exercice qui nous permet d'élaborer un piano-chant, base de l'œuvre. Puis Jean-Luc termine seul pour l'orchestration. Nous avons en commun une connaissance du théâtre qui nous permet d'intégrer les contraintes de la dramaturgie : les décors-costumes, la distribution et la longueur des inter-scènes. Nous nous connaissons depuis bientôt quarante ans et avons entre nous une confiance et un respect qui facilitent les choses.



**Fridom**

Acte VI, scène 2. Pierre-Yves Binard (Docteur Camille, en blanc, derrière), Magali Léger (Mae, debout sur le cube central), Jean-François Novelli (Mikael, blessé, en avant-scène) et le chœur des auditeurs de Radio Fridom.

“ Le genre se définit par l’usage de thèmes non hexagonaux et issus de la créolité. ”

**I. Comment s’opèrent les choix de distribution ? Quel est le rôle de Madagascar dans votre travail ?**

**EG.** Pour *Maraina*, *Chin* et *Fridom* nous avons recruté des solistes d’outre-mer, essentiellement des Antillais formés à Paris (Aurore Ugolin, Magali Leger, Josselin Michalon, Jean-Loup Pagesy), des Réunionnais (Arnaud Dormeuil, Richeville Miquel, Léopold Pauline). Nous avons également sollicité des solistes de Madagascar (Holy Razafindrazaka, Landy Andriamboavonjy), un chinois (Heng Shi), un franco-algérien (Karim Bouzra) et un de Polynésie (Steeve Heïmanu Mai). Pour les rôles de Blancs nous auditionnons des chanteurs métropolitains (Anne Marguerite Wersster, Jean-Philippe Courtis, Gilles Safaru, Pierre-Yves Binard, Jean-François Novelli). Il y a un petit milieu à Paris où tout le monde se connaît. Être soliste professionnel est très exigeant car il faut avoir une voix et jouer la comédie : les bons sont rares et la concurrence est rude. La soprano Magali léger a accepté d’être la tête d’affiche de *Fridom*, et ce depuis le début, c’est-à-dire depuis sept ou huit ans. Car mille fois le projet a failli capoter et elle a tenu bon. Il existe une solidarité entre les ultra-marins et Magali a une origine guadeloupéenne, cela a joué. Il est également prestigieux pour un interprète de créer un rôle : cela a joué aussi.

**I. Et les Réunionnais dans l’histoire ?**

**EG.** Il y a des talents qui émergent : Ameylia Saad, Anandha Seethanen, Alice Ferrière ou Jessica Morel par exemple. Nous travaillons depuis *Maraina* avec Le ténor Léopold Pauline, formé par Jean-Bernard Thomas, un coach réunionno-mauricien, ancien de la Scala. Léopold vit à Tours. Il y avait aussi Arnaud Dormeuil, notre star de théâtre, ténor naturel décédé en 2009. Pour les chœurs, nous travaillons avec les chanteurs malgaches.

Ils avaient l’habitude de renforcer la chorale Cantare de La Réunion et ont continué avec nous. Ils apportent une spécificité vocale qu’on appelle les voix bleues, ils sont également imbattables en rythme ternaire. Un tiers de nos choristes sont réunionnais, des comédiens de Vollard qui nous ont suivi dans l’aventure. Dans *Maraina* nous avons également intégré des choristes de l’île Maurice.

**I. L’opéra nécessite un orchestre. Qui joue dans la fosse ?**

**EG.** Nous avons longtemps travaillé avec l’orchestre de la Région Réunion, renforcé par des musiciens traditionnels et de jazz, des Réunionnais, des Malgaches et des Mauriciens. Et également un joueur d’erhu chinois. Quand nous jouons en France, c’est l’orchestre de l’opéra de Massy qui exécute. Pour *Fridom*, qui est une création pour la télévision, nous avons enregistré en 2017 en Chine avec le philharmonique d’Hangzhou (voir carnet de voyage P. 246).

**I. Pourquoi sept ans pour réaliser *Fridom* ?**

**EG.** Il y a d’abord la question financière : pour nos élus l’opéra est trop cher. Ce n’est pas faux mais si l’on considère l’argent du cinéma, nos opéras coûtent le prix d’un court métrage, guère plus. Après, il y a le manque d’ambition du ministère de la culture et des décideurs locaux : un comité d’experts a refusé et bloqué le projet pendant des années. Enfin, il y a la question politique : notre opéra traite de la très populaire Radio Freedom à La Réunion, de Camille Sudre et des émeutes de 1991 au Chaudron et l’un de nos héros est Ménéla, inspiré de Casanova Agamemnon, plus vieux prisonnier de France.

## Radio Fridom

**Composition et direction musicale.** Jean-Luc Trulès

**Livret et mise en scène.** Emmanuel Genvrin

**Scénographie.** Hervé Mazelin

**Images vidéo et montage.** Jean-Jacques Lion (Les Ateliers du Doc)

**Costumes.** Isabelle Gastellier

**Régie.** Équipe technique de la Cité des Arts

**Direction artistique de l'enregistrement.** Sophia Vaillant

**Captation.** Gwenaël Bertaut (Pixel Dealer)

Avec l'orchestre philharmonique d'Hangzhou, les chanteurs Magali Léger (Mae), Jean-Loup Pagesy (Ménéla), Jean-François Novelletti (Mikael), Pierre-Yves Binard (Docteur Camille), et un chœur de l'océan Indien : Stephanie Amourdom, Natacha Rajemison, Voinavoko Long Ranosiarilala, Fitia Ranibe, Mbola Razafindrazaka, Nicole et Tom Leichnig, Léopold Pauline, Lova Raelison, Meja Rakotonirina, Manoela Randrianarimanana, Nathalie et Herrick Rajaonah, Ando Rabeson, Toky Rakotonirina, Fitahiana Rasendrasasina, Aina Rakotondrazafy, Ando Razananaivo.

### I. Vous avez fini par réaliser votre projet.

**EG.** Nous avons rassemblé des aides privées, des réserves parlementaires et in fine une participation décisive de la Ville de Saint-Denis. Une aide à double tranchant puisque nous lui avons cédé notre lieu Jeumon, devenu la Cité des Arts et vendu un stock de quarante années de costumes, accessoires, piano, bibliothèque et équipements divers d'orchestre et de théâtre. Nous voulions créer au moins trois œuvres pour fonder un genre nouveau : l'opéra contemporain d'outremer. Nous y sommes parvenus.

### I. Pouvez-vous préciser ce qu'est l'opéra d'outremer ?

**EG.** Le genre se définit par l'usage de thèmes non hexagonaux et issus de la créolité. Ensuite par une écriture qui enrichit la musique classique de rythmes ternaires et d'instruments locaux. Enfin par l'emploi d'interprètes issus pour part des DOM TOM et de la Francophonie.

### I. A quand la première de Fridom ?

**EG.** Une fois achevés le mixage, le montage et le sous-titrage, y compris en anglais, l'opéra sera diffusé en 2020 sur Réunion Première. Nous constituerons alors un coffret dvd des trois œuvres. Nous avons également l'ambition de créer un *Bayreuth* populaire à Saint-Denis où nous diffuserions en plein air à Château Morange nos trois opéras, suivis du film documentaire *L'opéra du bout du monde*, making off de *Maraina* réalisé par Latérit.